

Détente douce

Le cas délicat du stecher

Les beaux jours font leur retour et la saison de la chasse à l'approche avec eux. Si vous voulez multiplier vos atouts pour réaliser le tir parfait le moment venu, il est temps de vous intéresser au stecher.

Deux détentes pour le stecher à l'allemande, une seule pour celui à la française, mais au final un même résultat, des départs ultra-légers, qu'il vous faudra bien maîtriser.

Le stecher a fait son apparition sur les premières platines à rouet et a par la suite pris place sur nombre de nos carabines de chasse. Il s'agit d'un mécanisme astucieux qui permet d'alléger considérablement le poids de départ d'une détente, le réduisant à quelques centaines de grammes au lieu des un kilo et demi à deux kilos ordinaires. Voilà pourquoi l'accessoire est très apprécié à l'approche et à l'affût ainsi que pour la chasse en montagne. Il vous permet un tir bien plus direct, empêchera une déviation de votre pointage et surtout devrait vous éviter le fameux « coup de doigt » tant redouté. Seulement attention ! Il requiert une maîtrise parfaite de votre arme. Dans des mains inexpérimentées, il peut être la cause de départs intempestifs et donc très dangereux. Une fois activé,

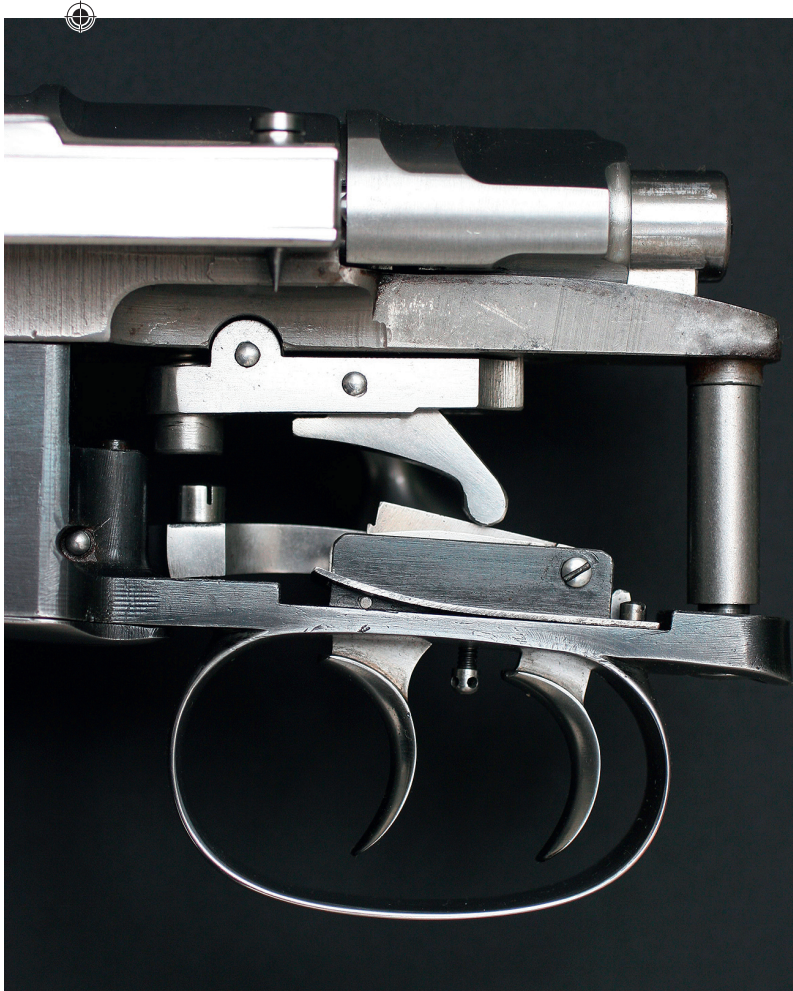
un simple frôlement peut suffire à déclencher le coup, il est donc à proscrire en battue pour des raisons évidentes de sécurité.

A la mode allemande ou française

Le stecher est toujours associé à une détente classique. Il se rencontre essentiellement sur des carabines à verrou, mais il équipe aussi certains drillings, ces armes polyvalentes pour l'approche et la chasse en sous-bois au petit gibier, et même parfois des express dans les pays germaniques. Il en existe plusieurs types, toutefois les deux versions les plus répandues sont la double détente dite « stecher à l'allemande » et la mono-détente combinée dite « stecher à la française ». Le stecher à l'allemande est facilement reconnaissable à la double détente abritée dans le pontet, comme sur un fusil de chasse. Pour armer

le stecher, il faut presser la seconde détente, comme si on voulait tirer le second coup sur un superposé ou un juxtaposé. Sur de très rares modèles, c'est la détente avant qu'il faut presser. Dans le cas du stecher à la française, il n'y a qu'une seule queue de détente dans le pontet, ce qui engendre un armement un peu différent. Il faut pousser la détente vers l'avant avec le pouce : au déclenchement du clic, le stecher est armé. Le poids de la détente passe à 600 g, voire 400 ou 300 seulement.

Pour la suite du processus, les deux types de systèmes fonctionnent sur le même principe. Une fois actionné, le stecher s'accroche par un ergot à la détente principale et bande un ressort moteur. La taille de la portée du stecher sur l'ergot de détente est proportionnelle à la sensibilité du départ. Moins il y a de contact entre le stecher et l'ergot, plus la détente est sensible.



Cette portée est réglable par une vis, située entre les deux détentes pour le steche pour la version française. Cette vis permet de jouer sur la surface de portée de l'ergot et d'affiner un peu plus le poids des départs. Au moment du tir, le stecher se décroche de l'ergot dans la suite du mouvement de la détente principale et, sous l'énergie du ressort moteur, frappe violemment la queue de gâchette et provoque le départ du coup.

Jouer la carte prudence

Dans le cas où vous vous retrouvez dans l'incapacité de tirer, parce que l'animal a pris la fuite ou pour toute autre raison, vous devez vous souvenir que le stecher est toujours armé et procéder à sa désactivation avec la plus grande attention, sans geste hâtif qui pourrait entraîner un déclenchement précipité. Certes, sur la plupart des armes du marché, l'ouverture de la culasse désarme automatiquement le stecher. Mais lorsque ce n'est pas le cas, vous devez engager la sûreté, diriger la bouche du canon vers le sol ou une zone sûre, puis seulement presser la détente. Pour les armes à canons basculants, il suffit d'ouvrir

l'arme et de percuter ensuite à vide. Dans tous les cas, procéder à une prise en main et des essais à vide chez soi est indispensable. Cela doit être fait tranquillement, pas dans la précipitation quelques minutes avant de rejoindre le rendez-vous de chasse. Tâtonnements et hésitations ne doivent pas être au programme.

L'ajustage du poids d'un stecher, qui comme nous l'avons décrit s'effectue au moyen d'une vis intégrée au système, doit impérativement être confié à un armurier expérimenté. Il saura trouver le réglage qui vous convient et en même temps adapté au type de chasse que vous allez pratiquer. C'est une opération minutieuse qui si elle n'est pas réalisée par un professionnel présente un réel risque d'accident. Trouver un départ doux tout en n'engendrant pas de risque de déclenchement inopiné une fois le stecher armé requiert savoir-faire et expérience.

Si votre carabine ne possède pas de stecher, et que vous êtes convaincu de son utilité, deux solutions s'offrent à vous. La plus évidente, acquérir une arme équipée de série ou en option, chez Steyr Mannlicher, Tikka ou CZ

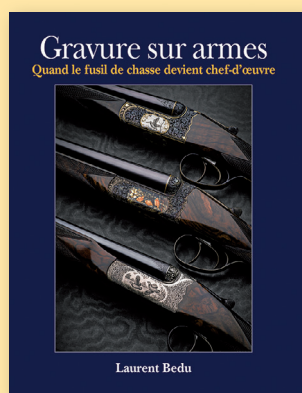
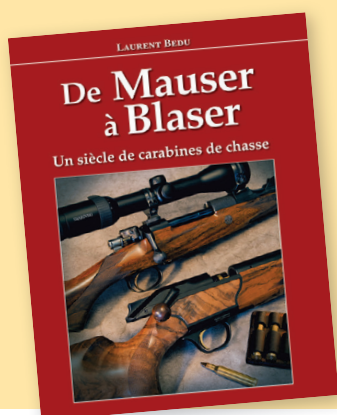


Si la détente de votre carabine ne vous convient vraiment pas, vous pouvez opter pour un bloc détente de seconde monte.

entre autres. Mais il est également possible d'installer un kit de seconde monte sur certaines carabines ne possédant pas de stecher d'origine. C'est notamment le cas des systèmes Mauser 98. Le bloc détente sera alors remplacé par un système complet pourvu d'un stecher. Enfin, pour les carabines qui ne peuvent accueillir ces mécanismes complets, il existe des dispositifs intermédiaires, tels les blocs détentes Bix'N Andy ou les détentes directes réglables de type Timney.

Dany Magloire, armurerie de la Villeneuve, photos Joël Dorléac et Bruno Berbessou

3 livres incontournables à offrir ou à s'offrir : PLATINES – GRAVURE SUR ARMES – DE MAUSER À BLASER



BON DE COMMANDE

Nom, prénom : Tél. :
(Obligatoire pour la livraison)

Adresse :

Votre commande, prix port inclus France métropolitaine (cochez la case désirée) :

☐ Gravure sur armes : 94 € ☐ Platines : 89 € ☐ De Mauser à Blaser : 74 €

Commandes multiples, prix spécial

☐ Gravure sur armes + Platines : 169 € ☐ Platines + De Mauser à Blaser : 149 €

☐ Gravure sur armes + De Mauser à Blaser : 156 € ☐ Gravure sur armes + Platines + De Mauser à Blaser : 228 €

Chèque à l'ordre de Laurent Bedu – 133, rue de Rome – 75017 Paris (Rens : <http://livres.laurent.bedu.us>)